

L'amour fut plus fort que la crainte et la douleur. La voix d'Enkratida s'éleva énergique pour répondre :

“Jamais je n'offrirai d'encens aux dieux, j'appartiens à Jésus pour toujours.

— Pensez-y, dit le barbare; si vous persistez dans votre refus, nous avons ordre de vous soumettre à de nouveaux tourments; nous ne vous laisserons même pas la force de pousser un cri.

— Que m'importe, répondit Enkratida, il me restera un cœur pour bénir Dieu.

— Écoutez, poursuivit le bourreau, si vous survivez, cette torture ne sera pas la dernière. Nous avons ordre de vous tourmenter en cherchant à épargner votre vie, afin d'épuiser sur vous tous les genres de supplices.”

La martyre répondit :

“Dites au tyran que, si féconde que soit son imagination barbare, la grâce de Dieu la dépassera toujours; c'est en elle que je me confie.

— A l'œuvre donc,” cria le bourreau à ses compagnons.

Deux de ces barbares étendirent Enkratida sur le sol, lièrent ses pieds fixèrent ses mains à des crochets rivés dans le mur, puis ils la découvrirent jusqu'à la ceinture, arrachant l'étoffe collée à ses blessures, comme on l'avait fait à notre Sauveur; des flots de sang s'échappèrent.

Le chef de ces monstres n'en fut pas touché, il sortit de son sac des peignes de fer, des ongles d'acier et, avec une joie sauvage, il se pressa à labourer ce pauvre corps déjà en plaie. La douce épouse du Christ, constante dans la force divine, ne se plaignait pas. Sa voix éteinte ne laissait entendre que les noms de Jésus et de Marie, son unique secours au milieu des supplices. Sa patience mit le comble à la rage des barbares, elle ne connut plus de bornes; dans sa colère l'un d'eux fit pénétrer plus avant le fer meurtrier et retira une partie du foie. On entendit un léger soupir comme le chant d'un oiseau arrêté par le plomb mortel. Les exécuteurs des hautes œuvres de Dacien comprirent qu'ils avaient dépassé les bornes: ils se retirèrent sans donner un signe de regret ni d'émotion, comme des gens coutumiers du fait. On crut dans la prison que la vaillante martyre avait achevé son combat et remporté la palme. Tous ses compagnons levèrent les yeux au ciel et répétèrent en chœur :